# Festival PIANO AU MUSÉE WÜRTH (Erstein, Alsace)




**ERSTEIN (67). PIANO AU MUSEE WÜRTH : 15 – 24 nov 2019**. La collection d'art moderne et contemporain propose son festival de piano chaque année en novembre : temps privilégié qui offre l'écoute de tempéraments artistiques choisis et délectables, dans un écrin culturel qui favorise le questionnement et la contemplation entre peinture, arts plastiques et musique. Actuellement le Musée expose *José de Guimaraes* (jusqu'en mars 2020).

Selon le vœu de **Marie-France Bertrand**, directrice du Musée Würth et **Olivier Erouart**, directeur artistique de Piano au Musée Würth, cette déjà 4è édition proclame comme fil directeur, « **de l'humour en toutes choses !** ». Un vent de légèreté (qui n'exclut pas la profondeur ni les traits d'esprit…) s'empare de la programmation 2019, à travers une offre éclectique qui mêle les genres et les formes de spectacle : théâtre, musique de chambre et bien sur, piano. **1001 nuances humoristiques donc**, avec la verve parodique voire grinçante d'**Olivia Gay** et **Vanessa Wagne**r ; le rire iconoclaste du Trio bien nommé « **C'est pas si grave !** » ; le rire aussi du compositeur **Frédéric Pichon**, dévoilé par **Jean-Baptiste Fonlupt** ; la sensibilité atypique et rafraîchissante de l'imprévisible **Simon Ghraichy**, sibélien et schumannien de charme… sans omettre les diverses nuances d'humour selon la nationalité des compositeurs. **Le festival 2019 se déroule en 2 week ends, des 15,16,17 puis 22, 23, 24 nov prochains** de quoi programmer votre séjour sur place en un parcours culturel et musical de haut intérêt. Les concerts ont lieu dans le très bel auditorium du musée Würth qui se prête idéalement aux concerts

de musique.

# 1001 nuances facétieuses
# Cartographie de l’Humour au clavier
# de Bach, Haendel, Haydn et Mozart
# à Debussy, Poulenc et Prokofiev…




La cartographie se poursuit ensuite sous les doigts tout aussi enchanteurs de **Martin Stadtfeld**, interprète de Bach, Beethoven, Haendel et du très jeune Mozart. Haydn aussi facétieux qu'élégant (c'est à dire authentiquement viennois XVIIIè) participe à la fête (trio Gipsy par le **Trio Élégiaque**). Ne manquez pas non plus l'humour déposé en filigrane chez Debussy, Poulenc ou Prokofiev, chacun dans sa couleur et son écriture spécifique, grâce au duo enchanteur, **Maki Okada** et **Tedi Papavrami…**
C'est donc toute une géographie de l'humour à travers styles et pays qui se déploie à Erstein, le temps du festival PIANO AU MUSEE WURTH.Parmi les jeunes tempéraments invités, **Gaspard Thomas** (lauréat du Concours Piano Campus 2019) ; et surtout les meilleurs interprètes parmi **les élèves de l'École de Musique d'Erstein.**

Nouveauté cette année, le spectacle surprise conçu par **Pauline Haas, Thomas Bloch et Dimitri Vassilakis** et aussi la performance poétique tel un exercice d'équilibriste virtuose grâce aux doigts habiles, improvisés de **Jean-François Zygel**, toujours très inspiré… Un autre temps fort est le spectacle élaboré en commun par **Olivier Achard et Jean-Baptiste Fonlupt** de la Haute École des Arts du Rhin à partir de la célèbre et délirante **Cantatrice Chauve d'Eugène Ionesco** (extraits) et « ses » musiques. Avant, après les concerts proprement dits, le festival PIANO AU MUSEE WÜRTH propose tout un cycle de rendez vous conviviaux qui participent aussi à la réussite et à l'ambiance très séduisante de l'événement (directs par la radio Accent 4, rencontres avec les artistes, buffet campagnard le dimanche à 12h, avant le concert de 15h, …)

---

**TOUTES LES INFOS sur le Musée Würth à Erstein**
https://www.musee-wurth.fr/activites-evenements/piano-au-musee-wurth/
Informations par téléphone
**03 88 64 74 84**

**L’exposition dédiée à JOSÉ DE GUIMARÃES** / COLLECTION WÜRTH ET PRÊTS
DU 18 JUIN 2019 AU 15 MARS 2020
https://www.musee-wurth.fr/jose-de-guimaraes/

**FORMULES spéciales** pour les concerts des dimanches 17 et 24 nov
comprenant **2 ou 4 concerts**, buffet, visite de l’exposition José de Guimarães

**Musée WÜRTH**
Rue Geroges Besse – 67 150 Erstein



_____
_____

# Festival à ERTSEIN
# PIANO AU MUSEE WÜRTH
# 15 – 24 novembre 2019
# TEMPS FORTS




# 1er week end des ven 15, sam 16 et dim 17 novembre 2019

---

**Ouverture avec Simon Ghraichy, ven 15 nov 2019**, 20h
Programme : Liszt, Schumann, Albeniz, Sibelius, Bizet.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/simon-ghraichy/

**sam 16 nov 2019**, 20h

**JF ZYGEL : voulez vous faire l'humour avec moi ?** Virtuosité, sens des couleurs, fantaisie, humour et imagination sont les maîtres-mots de ce concert
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-francois-zygel/

**Dim 17 nov 2019, 11h**
**Trio C'est pas si grave**
Programme : Rossini, Moussorgski/Ravel, Debussy, Schumann, Gershwin.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-cest-pas-si-grave/

**15h : Programme surprise**
**PAULINE HAAS, DIMITRI VASSILAKIS ET THOMAS BLOCH**
harpe, piano, ondes martenot, glassharmonica…
Touches d'humour dans un jeu de hors-piste
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/pauline-haas-dimitri-vassilakis-thomas-bloch/

**17h : TRIO ÉLÉGIAQUE**
Programme : Haydn, Beethoven, Schubert.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-elegiaque/

# 2ème week end des ven 22, sam 23 et dim 24 novembre 2019

---

**ven 22 nov 2019, 20h**
**JEAN-BAPTISTE FONLUPT**
Chopin, Pichon (Polonaise), Liszt (Chapelle de Guillaume Tell, Vallée d'Obermann)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-baptiste-fonlupt/

**sam 23 nov 2019, 20h**
**MAKI OKADA ET TEDI PAPAVRAMI**
violon, piano
Beethoven, Poulenc, Debussy (Minstrels), Prokofiev, Sarasate

(Fantaisie Carmen)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/maki-okada-et-tedi-papavrami/

**Dim 24 nov 2019, 11h**
**Récital de GASPARD THOMAS**
Chopin, Ravel (Gaspard de la nuit)
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/gaspar-thomas/

**Buffet campagnard à 12h**
sur réservation en ligne
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/formules-du-dimanche-24-nov/

**15h**
**ÉTUDIANTS DES CLASSES DE OLIVIER ACHARD ET JEAN-BAPTISTE FONLUPT**
La cantatrice chauve : extraits et musiques (de Domenico Scarlatti à Dimitri Chostakovitch).

https://www.musee-wurth.fr/pec-events/etudiants-des-classes-de-olivier-achard-et-jean-baptiste-fonlupt/

**17h**
**VANESSA WAGNER ET OLIVIA GAY**
piano, violoncelle
Programme : Debussy, Bohuslav o Martinů, Schumann, Chostakovitch.
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/vanessa-wagner-et-olivia-gay/

**20h**
**MARTIN STADTFELD**
Quatre drilles du XVIIIè, dont Beethoven qui aimait précisé son humeur, en déclarant : « « Aujourd'hui, je suis tout à fait déboutonné »… Au programme aussi, l'humour de JS Bach, WA Mozart, Haendel…
https://www.musee-wurth.fr/pec-events/martin-stadtfeld/1574625600/

MUSÉE WÜRTH FRANCE ERSTEIN

WÜRTH



Dossier de presse

# Piano au Musée Würth

15–24 novembre 2019

Jean-François Zygel
Simon Ghraichy
Martin Stadtfeld
François Dumont
Tedi Papavrami
Vanessa Wagner

Philippe Aïche
Virgine Constant
Olivia Gay
Pauline Haas
Maki Okada
Jean-Baptiste Fonlupt

Dimitri Vassilakis
Thomas Bloch
Gaspard Thomas
Étudiants de la HEAR
École Municipale
de Musique d'Erstein

# POITIERS. Philippe Herreweghe et Isabelle Faust jouent Brahms



**POITIERS, TAP. Dim 10 nov 2019. BRAHMS, BRUCKNER, Herreweghe**. Le chef flamand **Philippe Herreweghe** est familier des deux compositeurs que tout opposa en leur temps. Si Bruckner se réclame de l'orchestre et de l'esthétique wagnérienne- l'auteur du Ring étant son dieu, Brahms venu de Hambourg se fixe à Vienne où il prolonge la musique élégantissime, très architecturée, inspirée directement des classiques Haydn, Mozart, Beethoven (Hans von Bulow, chef d'orchestre réputé ne disait-il pas de sa 1ère symphonie qu'il s'agissait de la 10è du grand Ludwig ?) …



Le **Double Concerto** est l'œuvre d'un **Brahms** mûr de plus en plus soucieux de perfection formelle (il venait de créer sa parfaite 4ème symphonie). Le double Concerto fut d'abord écrit pour violoncelle mais le compositeur y adjoint une partie de violon pour son ami, le célèbre violoniste Joseph Joachim, dédicataire ; il s'agissait alors d'une « partition de réconciliation » comme l'a écrit très justement la seule femme qui ait vraiment compté dans sa vie: la virtuose au piano et la compositrice Clara Schumann. L'oeuvre interrompt une brouille avec Joachim qui aura duré 3 années. L'écriture des 3 mouvements récapitule les épisodes de leur relation en dents de scie.

C’est en compagnie de la violoniste **Isabelle Faust** venue le jouer à Poitiers en 2012, mais aussi du violoncelliste **Christian Poltéra**, que **Philippe Herreweghe** dirige pour la première fois cette œuvre, à la tête de son **Orchestre des Champs Elysées**.



De **Bruckner** toujours mésestimé ou malcompris en France, quand il n’est pas caricaturé-, Philippe Herreweghe s’est fait une quasi spécialité, révélant a contrario de la tradition des chefs romantiques allemands sur instruments modernes, souvent épais et grandiloquents, la transparence et la sensibilité instrumentale d’un Bruckner soucieux de timbres et de couleurs comme aussi vigilant quant aux plans parfaitement architecturés. Telle nouvelle approche est permise aujourd’hui par les instruments d’époque aux timbres mieux caractérisés.

**La 2ème symphonie**, aux magnifiques proportions, était la première à exposer la texture inimitable du compositeur autrichien et allait devenir le modèle de ses sept autres symphonies. C’est donc un fabuleux concert symphonique auquel nous convient le chef et ses instrumentistes, immergeant le spectateur au centre de la grande forge orchestrale où se déploient et dialoguent la soie lyrique des cordes, les couleurs des bois, les appels plus véhéments des pupitres de cuivres organisés en fabuleuses et majestueuses fanfares. C’est moins une puissante confrontation de blocs instrumentaux singularisés que la conjonction alternée de pupitres éloquents, complémentaires qui se répondent… Ce qui prime alors chez Bruckner, c’est l’espace et le mysticisme d’un croyant sincère, wagnérien de cœur.

---

Durée : 1h45 avec entracte

**BRAHMS** : Symphonie n°2
**BRUCKNER** : double concerto pour violon et violoncelle
avec

**Isabelle Faust,** violon
**Christian Poltéra,** violoncelle

**POITIERS, TAP**
**Dimanche 10 novembre 2019, 15h**

Informations
Réservations

**Orchestre des Champs Elysées**
**Philippe Herreweghe**, direction

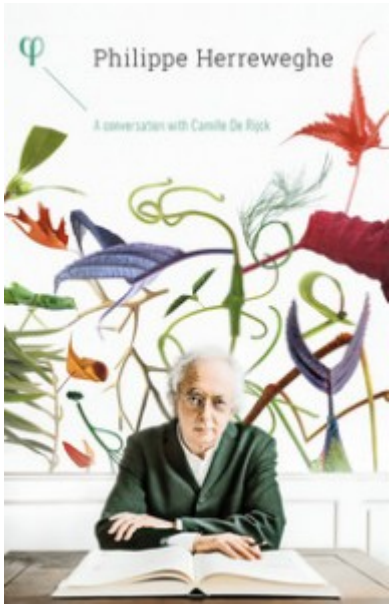
**RÉSERVATIONS ici**
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/

---

# Approfondir : cd

Brahms par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées :

**CD, compte rendu critique. CLIC DE CLASSIQUENEWS d'avril 2017. JOHANNES BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011) – Schcksalslied. Ann Hallenberg, Collegium Vocale Gent, Orchestre des Champs-Elysées. Philippe Herreweghe, direction**. 25 ans que l'Orchestre des champs-Élysees défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc…), ou aiguiser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche… De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépoussiérant des œuvres que l'on pensait connaître.




**CD LIVRE, événement. Annonce et critique. A conversation with …Philippe Herreweghe (Livre, entretien, 5 cd / ALPHA / Phi)**. La pensée est libre, sans entrave, d'une précision peu commune et surtout, avec le temps qui passe, et « qui reste », comme portée, sublimée par l'obligation viscérale de réaliser ce qui doit encore l'être. C'est un musicien qui a pensé la musique, la façon de la vivre, d'en faire, de la servir. A ce titre, l'excellence a toujours inspiré Philippe Herreweghe, tout au long de son parcours artistique, qui pour ses 70 ans en 2017, et aussi les 25 ans de l'Orchestre des Champs Elysées, – « son » orchestre sur instruments anciens, se dévoile ici, sans mots couverts. A la liberté perfectionniste du geste quelque soit les répertoires (et pas seulement baroque et luthérien : puisque son champs d'exploration va de JS Bach à Stravinsky, en passant par Beethoven, Berlioz, Gesualdo, Dvorak, Mahler, Bruckner et **Brahms / superbe et récente Symphonie n°4 – CLIC de CLASSIQUENEWS**), répond ici la liberté de la parole, parfois incisive sur la réalité humaine, sociale, artistique des musiciens en France, et en Europe, des orchestres routiniers abonnés au moindre et à la paresse,… pour entretenir le feu sacré, l'excellence donc musicale, mais aussi la cohésion dynamique du groupe, qu'il s'agisse surtout des choeurs dirigés (comme le Collegium vocale gent), ou l'OCE / Orchestre des champs-élysées), rien ne compte plus que … l'absolue perfection. Un but, une vocation qui ne sont jamais négociable.

# TOUT HAYDN à METZ : Osez HAYDN, les 8 et 9 nov 2019




**METZ, Arsenal. FESTIVAL « OSEZ HAYDN! » ven 8, sam 9 nov 2019**. L'Arsenal de METZ propose un festival 100% **Joseph HAYDN** pendant 4 jours… Après l'avoir créé à Paris en octobre 2018, **Julien Chauvin** et son ensemble, **Le Concert de la Loge**, sur instruments anciens, spécialistes du répertoire classique et romantique, transfèrent le concept du festival HAYDN à METZ, profitant opportunément de leur résidence à la Cité musicale de Metz (Arsenal)! Il est temps de (re)découvrir l'écriture du génie viennois, celui de **Joseph Haydn**, père du quatuor, de la symphonie classique, trop étouffé par MOZART. Au XVIIIè, rien de tel, car Mozart était sousestimé, et HAYDN, vénéré comme le plus grand compositeur vivant de son temps… car Haydn a presque tout inventé, véritable « aiguillon », tempérament audacieux et expérimentateur de premier plan (Beethoven l'a bien compris qui rechercha absolument à suivre ses leçons à Vienne).

Au programme du festival « OSEZ HAYDN 2019 » à METZ, du 6 au 9 nov, soit pendant 4 journées, débats, conférences, exposition, battle, pause gourmande et concerts bien sûr.. avec la coopération des artisans et des institutions de la région Grand Est. Temps forts entre autres, la confrontation des instruments d'époque et des instruments modernes le 8 nov dans les symphonies de Joseph Haydn



**Julien Chauvin**, violoniste, fondateur du Concert de la Loge
(DR / Arsenal de Metz 2019)

---

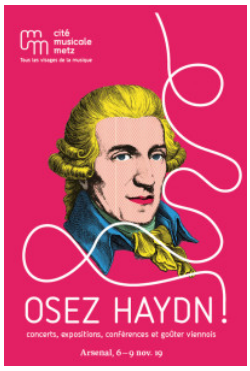
**Programme OSEZ HAYDN 2019**
**à l'Arsenal de METZ – Cité Musicale de Metz**
**https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn**

# Mercredi 6 novembre 2019

**CONFÉRENCE | 18h30**
**Salon Claude Lefebvre**
**La lutherie à Mirecourt au XVIIIe siècle**
Roland Terrier et Jean-Paul Rothiot racontent comment la lutherie se développe à Mirecourt, petite ville des Vosges au cours du siècle ; ils y détectent et analysent les influences des écoles allemande et italienne sur les violons fabriqués pendant cette période.
Roland Terrier – luthier
Jean-Paul Rothiot – historien

19h30, vernissage
**EXPOSITION La lutherie dans tous ses états**
**Grand Hall**
Exposition organisée par le musée de la Lutherie et de l'archèterie françaises de Mirecourt et le Collectif Colof – horaires : du mercredi 6 à samedi 9 nov 2019, de 13h–18h

# Jeudi 7 novembre 2019

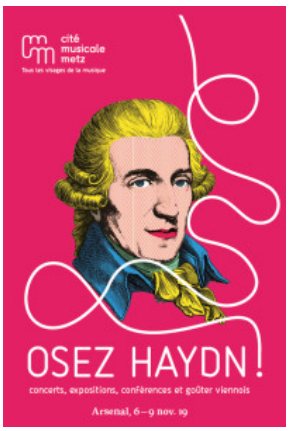



**CONCERT | 20h**
**Salle de l'Esplanade**
**Les Sonates pour pianoforte de Haydn**
Sonate en ré majeur
Sonate n°35 en la bémol majeur
Andante et variations en fa mineur
Sonate en sol majeur
Sonate en mi bémol majeur
**Alain Planès** – pianoforte

# Vendredi 8 novembre 2019

**CONFÉRENCE | 18h30**
**Salon Claude Lefebvre**
**Haydn et sa présence à Paris**
L'engouement pour les symphonies de Haydn à Paris à la fin du XVIIIe siècle infiltrait tous les aspects de la vie musicale : tous les concerts de  l'époque commençaient et se terminaient par l'une de ses symphonies, on les jouait également durant les entractes des comédies et des tragédies lyriques. Haydn n'eut donc jamais besoin de venir à Paris pour  promouvoir ses œuvres. Intervenant :
Alexandre Dratwicki – musicologue et directeur scientifique du Palazzetto Bru Zane qui est le Centre de musique romantique française établi à Venise.

**CONCERT | 20h**
**Grande salle**
**« Deux Haydn sinon rien »**
**Le Concert de la Loge**
**L'Orchestre National de Metz**
**Julien Chauvin** – direction
Antoine Pecqueur – présentation




Symphonie n°86 en ré majeur
(Le Concert de la Loge)

Symphonie n°45 « Les Adieux »
(Orchestre national de Metz)

# Samedi 9 novembre 2019

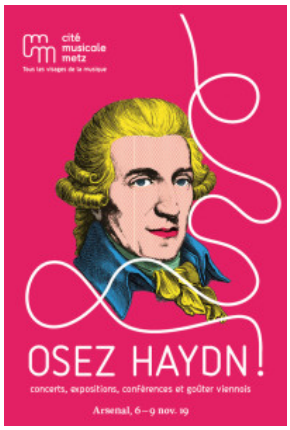
**CONFÉRENCE À PLUSIEURS VOIX | 14h**
**Salon Claude Lefebvre**
**Un salon de musique chez Monsieur Haydn**
Le collectif lorrain de la facture instrumentale (COLOFIN) propose une installation présentant des instruments historiques mêlés à des créations sorties des ateliers de plusieurs membres de ce groupe de luthiers lorrains. L'exposition sera articulée autour d'un piano carré historique

Frederic Beck fait à Londres en 1777.
Alain Meyer – Luthier

**GOÛTER VIENNOIS | 15h30-17h30**
**Bar – Présentation du chocolat « Quatuor »** et dégustation de chocolat chaud et de viennoiseries, préparés et présentés par Philippe Maas (chocolatier).

**DÉBAT | 16h**
**Salon Claude Lefebvre**
**« Battle : Mozart vs Haydn »**
Le débat, qui opposera deux fervents défenseurs de **Mozart** et de **Haydn**, tente d'expliquer la marginalisation des opéras de Haydn et de rappeler la très grande théâtralité de sa musique. Ce sera aussi aux auditeurs de trancher entre ces innovateurs! Attaché à la Cour des princes Esterhazy, près de Vienne, Haydn compose quantité de pièces divertissantes et plusieurs opéras encore aujourd'hui minorés et très peu joués, quand ils sont comme ceux de Mozart, d'une facétie dramatique post rossinienne, d'une élégance toute viennoise et mozartienne.

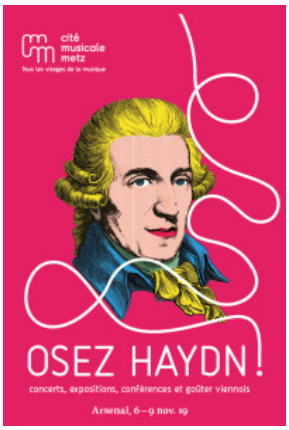
Marc Vignal – musicologue
Ivan Alexandre – journaliste




**CONCERT | 18h**
**Salle de l'Esplanade « Haydn Intime »**
Chantal Santon-Jeffery – soprano
Florent Albrecht – piano
Lucien Pagnon – violon
Lucile Perrin – violoncelle

**Canzonettas & Lieder** / Sonate en ut majeur – 1er mouvement / Fantaisie en ut majeur – Presto / Cantate Arianna a Naxos / Variations en fa mineur

**CONCERT | 20h**
**Grande salle**
**« Un soir sacré aux Tuileries «**
Florie Valiquette – soprano
Adèle Charvet – alto
Reinoud Van Mechelen – ténor
Andreas Wolf – baryton
**Ensemble Aedes** – Mathieu Romano
**Le Concert de la Loge**



---

---

**RESERVATIONS & INFORMATIONS**

https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn




---

---

cité musicale metz

Tous les visages de la musique



# OSEZ HAYDN !

concerts, expositions, conférences et goûter viennois

**Arsenal, 6–9 nov. 19**

# OPERA. Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini 2019. Les 8 et 9 novembre 2019




**OPERA. Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini 2019. Les 8 et 9 novembre 2019**, c'est à dire ce week end, a lieu **le déjà 9è Concours BELLINI** réunissant à **Vendôme** (Auditorium Monceau Assurances) 16 candidats venus du monde entier (Argentine, Chine, Corée, Italie, Mexique, Ukraine, USA, Taiwan, sans omettre les 6 chanteurs français…). Tous auront à cœur d'exprimer le mieux possible et selon leur capacité l'art si difficile du bel canto. Au programme, des airs d'opéras français et italiens, en particulier des compositeurs romantiques qui sont concernés par le bel canto, soit la triade sacrée, préverdienne : Rossini, Bellini, Donizetti…

**Le Concours BELLINI distingue les futures grandes voix du bel canto**, un art qui s'il est maîtrisé, permet d'enrichir considérablement la carrière du chanteur d'opéra. Dès sa première édition en 2010, le Concours Bellini a su élire le tempérament de la jeune sud africaine Pretty Yende, puis ceux de Saoia Hernandez, Roberta Mantegna, Anna Kasyan, et plus récemment, en 2018, la voix exceptionnelle de Nombuleo Yende, sœur cadette de Pretty Yende.
Les candidats présents en novembre 2019 ont été sélectionnés au cours d'auditions organisées en France et dans le monde

entier, par le chef Marco Guidarini, co fondateur du Concours. Le Jury distingue les meilleurs interprètes, et le public est aussi invité à voter pour remettre le Prix du Public.

Rendez-vous immanquable pour les amoureux des voix lyriques, celles capables de puissance, de finesse, d'expressivité. A Vendôme, à seulement 50 mn de Paris (en train, depuis la Gare Montparnasse).

_____

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini – 9ème édition – **8 et 9 novembre 2019. Auditorium Monceau Assurances** – 1 avenue des Cités unies de l'Europe – 41 100 **Vendôme** (face à la Gare TGV)

# Vendredi 8 novembre à 19h – demi finale (publique)
# Samedi 9 novembre à 20h – finale (publique)




---

**Billetterie** disponible en ligne sur billetweb.fr (« Concours Bellini »), sur la page d'accueil du site officiel www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com
ou **sur place 45 min avant le début** de chaque épreuve*.
Informations et réservations : musicarte-org@live.fr / 06 09 58 85 97
Prix des places : Pass 2 soirées : 30€ / Demi-Finale : 15€ (-12 ans : 10€) / Finale : 20€ (-12 ans : 15€).
Collations proposées pendant les entractes et délibérations.
Parking disponible dans l'enceinte du Campus.

*Dans la limite des places disponibles.

---

# Approfondir

Le CONCOURS BELLINI organise aussi chaque été à Vendôme, une masterclass, **atelier lyrique d'été** pour les jeunes chanteurs désireux de se perfectionner dans l'art du BEL CANTO…

---

[L'Académie Bellini sur Facebook
https://www.facebook.com/Vincenzo-Bellini-Belcanto-Academie-975232242563801/](https://www.facebook.com/Vincenzo-Bellini-Belcanto-Academie-975232242563801/)

**VIDEO** : masterclasses et concerts de l'Académie BELLINI
reportage vidéo
https://www.classiquenews.com/gstaad-suisse-masterclass-de-la-vincenzo-bellini-belcanto-academie-3-8-janvier-2018/

## VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie




**OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique.** C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdienne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.





Final avec tous les élèves chanteurs de la Promotion 2016 (répétition pour le concert de clôture)

**Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV),** et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : "le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style — reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016
© studio CLASSIQUENEWS.TV — réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées — **Inscriptions et informations :**

**musicarte-org@live.fr**

**www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie**

# VOIR notre reportage vidéo de l’ATELIER LYRIQUE DE L’ETE 2019 :

# de la classe de répétition à la scène…



**VIDEO, reportage BELLINI belcanto Académie, été 2019. C’était du 1er au 9 août dernier (2019) à VENDÔME (41**), au Campus Monceau : les jeunes chanteurs stagiaires de la BELLINI belcanto Académie suivaient les sessions de travail et d’approfondissement prodigués par les deux maîtres de stage : le chef **Marco Guidarini**, et la mezzo-soprano **Viorica Cortez** (avec au piano, **Maguelone Parigot**, chef de chant). Tous maîtrisent, expérience oblige, l’art si délicat

et raffiné du belcanto italien : phrasés, articulation, agilité et élégance, sans omettre le legato et la précision… autant de qualités et prérequis qui font de l'art du bel canto, l'une des disciplines lyriques les plus difficiles.
Pendant cette nouvelle édition de l'Atelier Lyrique d'été, l'Académie a innové en proposant aux jeunes chanteurs le travail scénique de leurs airs : chanter c'est savoir jouer avec son corps.



De la technique vocale à l'interprétation avec jeu scénique… l'Académie Bellini propose aujourd'hui la meilleure formation et la plus complète pour le jeune interprète lyrique, de surcroit appliqué au bel canto (Rossini, Bellini, Donizetti). Intitulé « de Mozart à Puccini », l'Atelier estival 2019 permettait de perfectionner encore et encore sa compréhension

des styles vocaux depuis Mozart jusqu'à Puccini. Parmi les stagiaires cet été, la présence du **dernier Grand Prix Bellini 2019, la sud-africaine Nombulelo Yende** a été particulièrement remarquée, comme celle de ses consœurs, les sopranos françaises **Cécile Achile** et **Déborah Salazar…** Best of video de la session 2019. © CLASSIQUENEWS.TV – MUSICARTE – Réalisation : Philippe Alexandre PHAM

**Le même reportage vidéo sur YOUTUBE :**

---

# ENTRETIEN avec Li-Kung Kuo (violon) et Cédric Lorel (piano). Le Temps retrouvé…




**ENTRETIEN avec Li-Kung Kuo (violon) et Cédric Lorel (piano). Le Temps retrouvé…** Annoncé le 15 nov prochain, le CD « Le temps retrouvé » suit les traces du violoniste légendaire **Eugène Ysaÿe** : un guide qui inspire ainsi **le violoniste Li-Kung Kuo** et **le pianiste Cédric Lorel**. Le duo explique l'enjeu artistique de leur premier album édité par Cadence Brillante : ressusciter l'engagement d'une personnalité musicale de premier plan, en lien étroit avec la

composition et les auteurs de son temps… Si Ravel trouvait leurs natures difficiles à faire dialoguer, les deux instrumentistes déploient a contrario une étonnante complicité qui fait chanter les partitions choisies : Ysaÿe, Saint-Saëns, Chausson, Debussy… A deux voix, Li-Kung Kuo et Cédric Lorel ressuscitent un âge d'or de la musique de chambre française. Entretien avec les deux musiciens à propos de leur premier album dont le programme est aussi le sujet d'un **concert exceptionnel le 2 décembre 2019, à Paris, Salle CORTOT.**

_____
_____



**CNC / CLASSIQUENEWS :** ***Que nous transmet aujourd'hui la figure du violoniste Eugène Ysaÿe ?***

**Li-Kung Kuo et Cédric Lorel** : « Artiste aux dons multiples, immense interprète, professeur recherché et compositeur de talent, Ysaye a suscité nombre de créations et de collaborations artistiques à travers toute l'Europe. Il incarne un idéal de musicien qui dépasse les frontières, tout

en étant profondément attaché à son pays et sa culture d'origine. Ses six sonates pour violon constituent un monument du répertoire pour l'instrument, aux côtés de celles de Bach et des caprices de Paganini. Par ailleurs son style est très représentatif de l'école franco-belge du début du siècle, avec une personnalité très marquée qui donne un caractère unique à ses interprétations. Ysaye demeure aujourd'hui encore une référence et un modèle pour tous les violonistes ».

**CNC / CLASSIQUENEWS :** ***Quels aspects du musiciens souhaitez-vous éclairer à travers votre programme ?***

**Li-Kung Kuo et Cédric Lorel** : « L'inspirateur, par son art unique de violoniste, de certains des plus grands compositeurs de son temps (étant le dédicataire et le créateur de nombre de chefs-d'œuvre, à commencer bien sûr par le Poème d'Ernest Chausson). Egalement, son talent -plus méconnu- de compositeur à travers son « caprice en forme de valse » d'après Saint-Saëns, un aspect de son art que nous aimerions davantage mettre en avant, peut-être pour un futur projet d'enregistrement… ; Ses poèmes symphoniques, rarement joués et enregistrés, méritent également d'être redécouverts ».

**CNC / CLASSIQUENEWS :** ***Pouvez-vous nous présenter en quelques mots les défis et le caractère général des oeuvres de Chausson, Saint-Saëns, Debussy ?***

**Li-Kung Kuo et Cédric Lorel** : « Dans la sonate de Debussy, il

faut trouver les couleurs et l'atmosphère si typiques de ce compositeur, en gardant une certaine liberté dans le discours musical -un peu comme si l'on voulait donner l'impression d'une improvisation- mais tout en respectant à la lettre les très nombreuses indications. Ceci est rendu encore plus délicat par la brièveté et la densité de l'œuvre, et par le caractère volontiers fantasque du discours musical.

Pour le poème de Chausson, outre sa durée (environ un quart d'heure, d'un seul tenant) et la richesse de l'écriture violonistique, un des défis est de maintenir la tension (et l'attention !) de la première à la dernière note. Inspirée par la nouvelle de Tourgueniev « Le chant de l'amour triomphant », la pièce est en effet d'un post-romantisme exacerbé et parfois même dramatique. Une autre difficulté est bien sûr de faire sonner au mieux la partie de piano transcrite à partir de l'orchestre, en conservant le souffle et l'esprit de cette œuvre si originale.

Le discours musical de la sonate de Saint-Saëns est plus simple et direct, et l'effet sur l'auditeur immédiat – la difficulté réside surtout dans la précision de la mise en place et l'écriture très virtuose pour les deux instruments, notamment dans l'étourdissant final. Qu'est ce qui en fait le lien ?

Le caractère cyclique de l'écriture musicale : chez Debussy et Saint-Saëns, certains thèmes et éléments mélodiques se retrouvent d'un mouvement à l'autre, parfois de manière évidente, parfois beaucoup plus subtilement.
Chez Chausson, le thème principal apparaît à plusieurs reprises tout au long de l'oeuvre, instrumenté ou harmonisé différemment. Dans les trois cas, ceci assure une grande unité à des œuvres à la forme apparemment très libre. Mais le lien peut-être le plus évident est bien sûr l'admiration et l'amitié qu'ont nourri chacun de ces compositeurs pour Ysaÿe ».

**CNC / CLASSIQUENEWS :** ***Vous évoquez Proust et la Sonate de Vinteuil… quel serait les caractéristiques principales de la musique française à l'époque de Proust, dont Vinteuil serait l'emblème ?***

**Li-Kung Kuo et Cédric Lorel** : « Par rapport à la période romantique qui tire à sa fin et dont Saint-Saëns pourrait représenter un des derniers témoignages (tout en évitant certains de ses excès…), le tournant du siècle voit la musique se libérer et s'ouvrir à de nouvelles formes et influences : dégagée de l'emprise de Wagner – bien que son influence soit encore assez sensible chez Chausson, par exemple- un parfum fortement exotique (d'Asie notamment – effet des expositions universelles, mais aussi d'Espagne) imprègne nombre de compositions. Dans le même temps, l'exploration de nouvelles harmonies, un certain équilibre et des dimensions plus « raisonnables » se conjuguent heureusement avec un renouveau de la musique de chambre, dû d'abord principalement à César Franck , et qui poursuivra son accomplissement chez Chausson, Fauré, et nombre de compositeurs de première importance, inspirés et stimulés par des virtuoses exceptionnels ».

**CNC / CLASSIQUENEWS :** ***Comment s'est formé votre duo ? Quels sont les caractères qui permettent votre complicité ?***

**Li-Kung Kuo et Cédric Lorel** : « Nous nous sommes rencontrés à l'occasion des concerts d'inauguration du Centre de Musique de Chambre de Paris auxquels Li-Kung participait, en 2015. Ayant

en commun une prédilection pour certaines oeuvres et le désir d'explorer un répertoire moins courant et fréquenté, nous avons rapidement eu envie de déchiffrer et jouer ensemble.

Li-Kung a également étudié le piano et a une grande connaissance de l'instrument, son répertoire et ses interprètes, ce qui permet à mon avis une écoute encore plus attentive et une parfaite compréhension mutuelle lors de notre travail. Pour ma part, j'avais déjà pas mal d'expérience de musique de chambre, notamment dans la formation violon/piano, mais je n'avais que rarement eu l'occasion de travailler si en détails, en profondeur et sur la durée, ces œuvres magnifiques et passionnantes, mais ô combien exigeantes également.

Ravel pensait que le violon et le piano étaient par nature des instruments tellement différents qu'il était extrêmement difficile de les assortir… nous essayons pour notre part d'aller toujours plus loin pour trouver l'harmonie nécessaire et rendre cohérent un tel ensemble. »

Propos recueillis en novembre 2019

---

**LIRE notre présentation du cd Le Temps retrouvé** par Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano) / (1 cd Cadence Brillante) – Parution le 15 nov 2019. Concert exceptionnel de lancement, Paris, salle Cortot, lundi 2 décembre 2019, 20h. **Réservez votre place ici** :

https://www.billetweb.fr/kuo-lorel-le-temps-retrouve

## NOUVEAU CD

---

Parution du cd « **Le temps retrouvé** »
le 15 novembre 2019

**+ d'infos** sur le site Cadence Brillante :
http://cadencebrillante.com



## CONCERT A PARIS

---

Concert de lancement
**PARIS, Salle Cortot,**
**Lundi 2 décembre 2019, 20h30**

**Li-Kung Kuo** (violon)
**Cédric Lorel** (piano)

**RÉSERVEZ**

https://www.billetweb.fr/kuo-lorel-le-temps-retrouve

**Programme** :

**Reynaldo Hahn** (1874-1947)
Nocturne pour violon et piano

**Claude Debussy** (1862-1918)
Sonate pour violon et piano

**Ernest Chausson** (1855-1899)
Poème op. 25

**Camille Saint-Saëns** (1835-1921)
Sonate pour violon et piano n°1 op. 75

**Eugène Ysaÿe** (1858-1931)
Caprice d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n°6 de Saint-Saëns




---

TEASER VIDEO

---

# COMPTE-RENDU, critique, piano. PARIS, le 29 oct 2019. Daniil TRIFONOV : Scriabine, Beethoven…

**COMPTE RENDU, CRITIQUE, RÉCITAL DANIIL TRIFONOV, piano, Philharmonie de Paris, 29 octobre 2019. Scriabine, Beethoven, Borodine, Prokofiev**. Les récitals de **Daniil Trifonov** sont des promesses d'aventures à ne pas manquer. Cet artiste unique, ce musicien rare et authentique n'est jamais à court d'inspiration ni d'audaces. Personnalité haute en couleurs, il va au bout de sa pensée, de ses intuitions, de sa liberté, allant parfois jusqu'à prendre des risques, pour nous insensés. C'était le cas le 29 octobre, dans une salle Pierre Boulez pleine à craquer, le public investissant également la scène, en hémicycle autour du piano.

# DANIIL TRIFONOV: DE L'IMMATÉRIEL À L'EXTASE



TRIFONOV a construit un programme captivant à dominante russe: **Scriabine, Beethoven, Borodine et Prokofiev** (cherchez l'erreur!). S'il n'y avait eu l'entracte, pause qui semblait davantage destinée au public, l'eût-il probablement enchaîné d'un seul trait sans sourciller, ce qu'il fit dans la première partie. **Scriabine** pour commencer, avec une succession de ces pièces que sont les études, les poèmes, et enfin une de ses dix sonates en un seul mouvement – la neuvième – dont il extrait la substance concentrée dans un investissement expressif extrême. C'est un monde d'atmosphères et de couleurs qui nait de son toucher incomparable. **La première étude opus 2 n°1** s'abandonne dans sa douce et grise mélancolie sans verser dans l'impudique affectation. Dans **les deux poèmes opus 32**, le pianiste oppose les harmonies rêveuses du premier, murmuré mais délicatement timbré et chanté, aux sons arrachés du second, excessif, déchiré. Il en va de même dans **les huit études opus 42**: la première (presto) vole, insaisissable, sous un toucher d'une finesse que l'artiste est le seul à pouvoir imaginer, et qui caractérise aussi la troisième (prestissimo), où il laisse doucement percer un chant derrière l'impalpable vélocité des trilles et ses harmonies atypiques. Le pianiste nous fait entrer dans l'intimité de la seconde et de la quatrième chantant tendrement sur les notes fondues de sa main gauche. La cinquième (affanato) a contrario est emportée dans

un tempo hallucinant et nous met à la lisière d'un précipice. C'est le cas de beaucoup des mouvements rapides qu'il interprète, s'évadant parfois de la pulsation de façon déconcertante pour l'auditeur, mais ne serait-ce pas délibéré? Son intention n'est-elle pas justement de faire vaciller l'équilibre en gommant (parfois exagérément?) l'assise rythmique, et nous sortir de notre confort d'écoute? Car à tendre l'oreille, on acquiert tout de même cette certitude que rien n'est savonné, mais bien sous contrôle, dans une sureté technique à toute épreuve. Déconcertant aussi cet enchaînement sans la moindre respiration, le souffle à peine suspendu, de **la Sonate n°9 de Scriabine**, dite « la Messe noire » avec celle **n° 31 opus 110 de Beethoven**, qui provoque dans le public une ébauche d'applaudissements vite étouffée. Ici encore pas d'ennui possible. Trifonov en exacerbe les contrastes, nous fait frissonner de ses fantomatiques angoisses, comme de ses moments extatiques poussés à leurs sommets. L'avant dernière sonate de Beethoven sort d'emblée de ce que l'on attendrait stylistiquement et musicalement. Le premier mouvement est joué assez rapide, aérien, céleste même, et limpide, dans une forme de continuité avec Scriabine! L'allegro molto a l'allure d'un scherzo d'une grande modernité d'approche, où le rythme et les plans sont mis en valeur. L'adagio, très lent, déploie un chant très conduit et d'une grande hauteur d'esprit. La fugue part de très loin, très lente au départ, mais la clarté de ses voix servie par une pédale d'une précision horlogère et des basses d'une belle densité ne laisse à aucun moment retomber l'attention, jusque dans l'emballement surprenant de la fin.

Trifonov offre un préambule en seconde partie: trois pièces extraites de **la Petite suite de Borodine** (Au couvent, Intermezzo, et Sérénade). Il y déploie tout un art de la suggestion et des couleurs, et si son piano chante, il ne sur-valorise jamais la mélodie, privilégiant le climat et la rêverie propres à chacune. Vient enfin **la sonate n°8 opus 84 de Prokofiev**. De cette « sonate de guerre », le pianiste nous livre une interprétation foudroyante, paroxystique, par la

hardiesse des tempi, la multitude des idées musicales, et surtout par une vision radicale et âpre de son univers par endroits violent et ténébreux – il n'hésite pas à marteler le clavier – qui tourne au mirage dans l'andante sognando troublant de charme. Le final est mené à un train d'enfer, ne laissant aucun répit, à deux doigts de saturer notre capacité auditive à absorber une telle avalanche de notes. C'est une prouesse par laquelle le pianiste scotche définitivement son auditoire, qui réagit par un déluge d'applaudissements. Les bis seront russes aussi, avec cette fois Rachmaninov: une Vocalise (opus 34 n°14) décantée, suivie des Cloches, celles du Baptême, brillantes de mille feux, dans une transcription fort réussie du pianiste.

Ce soir encore, **Daniil Trifonov nous aura captivés, éblouis, étonnés**. Il aura tenu notre écoute en éveil permanent, ne lui laissant la possibilité de « décrocher » à aucun moment. On aura pu tiquer sur tel ou tel mouvement, ou œuvre, cela en toute subjectivité, il n'en reste pas moins que ce pianiste est incontestablement un grand artiste qui a le courage de ses idées et de ses choix, et met son talent et ses moyens hors du commun au service d'une intégrité et d'une profondeur de pensée qui ne souffrent aucun doute, et d'une sensibilité à fleur d'âme.

---

COMPTE-RENDU CRITIQUE RÉCITAL DANIIL TRIFONOV, piano, Philharmonie de Paris, 29 octobre 2019. Scriabine, Beethoven, Borodine, Prokofiev.

# Quatuor de ROUSSEL



**FESTIVAL ROUSSEL 2019. AIRE s/LA LYS, ven 15 nov 2019. ROUSSEL : Quatuor.** Piloté par Damien TOP, **le CIAR, Centre International Albert Roussel** souffle les 150 ans du compositeur, dont le génie de l'orchestre égale celui de Ravel. Or qui aujourd'hui défend la diffusion et la connaissance de Roussel… sinon le CIAR à travers la programmation du déjà 23è festival Alebrt Roussel. **Ce vendredi 15 novembre 2019** à **AIRE SUR LA LYS**, programme ambitieux dédié au genre quatuor, associant les écritures de Paray, Roussel, Dalvincourt.

**Le Quatuor de ROUSSEL**
Le Quatuor de Roussel est comme le reste de son œuvre, dense, sobre, concentré. En ré majeur l'opus 45 est composé en 1931 – 1932. Seule œuvre ambitieuse en quatre mouvements dans le genre de la musique de chambre. L'Allegro initial et sa carrure densément rythmique, parfois impérieuse, affirme cet effort constant d'équilibre, de tension et de détente, de flexibilité et d'énergie. Même dans l'Adagio (si bémol), Roussel impose un contrepoint toujours expressif et chantant. Proche de celui de la Symphonie n°3, le Scherzo trépigne dans cette précision filigranée rythmique (notes piquées). Le Finale redouble de défi formel et structurel ; après une fugue magistrale (en ré mineur), sa plus développée, Roussel

enchaîne ensuite un Allegro con brio pétillant, délirant, mais calibré avec une intelligence du développement lumineux qui saisit. Durée : environ 22 mn.

**PLUS D'INFOS**
**Lire** notre **présentation du concert dans notre annonce global du festival ALBERT ROUSSEL 2019 :**
https://www.classiquenews.com/23e-festival-international-albert-roussel-jusquau-1er-decembre-2019/

**AREA d'Aire-sur-la-Lys**
**vendredi 15 novembre à 20h**
**QUATUORS DE LA CÔTE d'ALBÂTRE**

La Note Bleue
Gautier Dooghe, Guillaume Barli, violons,
Ralph Szigetti, alto,
Frédéric Defossez, violoncelle
**Paul Paray** **Quatuor**
**Albert Roussel** **Quatuor op.45**
**Claude Delvincourt** **Quatuor**
entrée : 10 euros
en présence des familles des compositeurs

**APPROFONDIR**

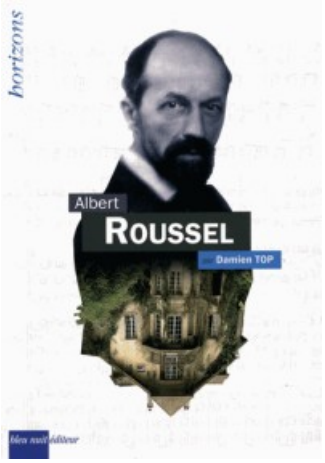
---

**LIRE** notre **COMPTE RENDU, conférence, concert. PARIS, le 5 avril 2019 (Salle Cortot) : L'univers poétique d'Albert Roussel** – Sérénade opus 30, Le marchand de sable qui passe. Michel Favory, récitant. Elèves de l'Ecole normale de musique (Giulia-Deniz Unel, flûte – Emiliano Mendoza, clarinette –

David Somoza, cor -Waka Hadame, violon 1 – Alban Marceau, violon 2 – Ayako Tahara, alto – Sin Hye Lee, violoncelle – Venancio Rodrigues contrebasse – Mitsumi Okamoto, harpe) – Daniel Kawka, direction.

https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-le-5-avril-2019-albert-roussel-conference-et-concert-damien-top-daniel-kawka/

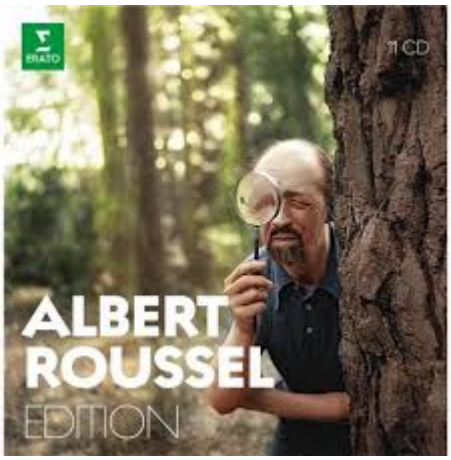
**LIRE la biographie d'ALBERT ROUSSEL par Damien TOP**
http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-roussel-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/




**LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top (Bleu Nuit éditeur)**. Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : Albert Roussel (1869-1937) ; On oublie combien dans la première moitié du XXè, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel… d'abord la carrière du jeune capitaine de 15 ans, aspirant 1ère classe dans la Marine en 1891 (à 22 ans), et déjà, malgré une santé fragile, voyageur au long cours, épris d'espaces marins,

surtout d'ambiances et de parfums exotiques. Puis c'est la carrière musicale à Paris, avec l'entrée à la Schola Cantorum dirigée par Vincent D'Indy en 1894 : le démon de l'écriture et de la composition étant plus fort que toute autre vocation. L'orphelin, héritier d'une belle fortune peut sans préoccupation d'argent se vouer à sa passion dévorante : composer, mais avec un souci de clarté et de synthèse qui sur le plan formel, produit des oeuvres d'une éblouissante construction, porté par un développement efficace où brillent en particulier la vitalité rythmique et les timbres instrumentaux. Compositeur virtuose, Roussel eut comme élèves Satie, Varèse, Martinu, Le Flem ; aussi, le chef et compositeur Jean Martinon qui a laissé des lectures exceptionnelles des oeuvres de son maître.

**Rééditions ROUSSEL 2019, pour les 150 ans de la naissance**




**COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO)**. La couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre… Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa recherche… Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre… Et sa quête à la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique. Lire notre présentation complète du coffret Albert Roussel 2019 / 150 ans de la naissance

# 30 ans de la Chute du mur de Berlin




**FRANCE MUSIQUE, 9, 10 nov 2019 : LA CHUTE DU MUR, spéciale 30 ans de la chute du mur de Berlin. DECONSTRUCTION ET OUVERTURE…** A contrario des frontières et des barbelés que beaucoup voudraient aujourd'hui rétablir, en Europe comme aux USA, … France Musique pose la question : « Symbole de la fin du bloc communiste, la chute du mur de Berlin représenterait)il la nécessité d'entretenir dialogue et échanges entre les populations? » La déconstruction de cette barrière de béton a été portée et célébrée notamment par la musique. Nombres d'artistes de tous horizons se sont mobilisés et ont célébré à leur façon l'événement de 1989 : Roger Waters (ex-leader des Pink Floyd), The Scorpions, U2… Mais un genre incarne alors le mieux l'universalité du langage musical : le classique. Daniel Barenboïm dirige le concert de la chute du mur trois jours après l'événement seulement. Le 25 décembre de la même année, Leonard Bernstein dirige un orchestre composé de musiciens du monde entier pour la Symphonie n°9 de Beethoven rebaptisée pour l'occasion « **Ode an die Freiheit » (Ode à la liberté) – depuis enregistré et réédité en octobre 2019 par DG (pour les**

**30 ans justement) LIRE notre critique ici**). Image emblématique de cet élan musical, celle du violoncelliste Mstislav Rostropovitch qui joue, assis devant le mur, moins de 48h après l'ouverture des frontières, une partie des Suites de Bach. Trente ans après le début des événements, France Musique rend hommage à Berlin, capitale marquée par la musique.

Programme de la semaine précédente :
4/11 au 8/11 : Allegretto – « Chaque jour, Denisa Kerschova fait tomber une pierre du mur de Berlin »
8/11 : Musique Matin – Daniel Barenboïm invité de la matinale
8/11 : Le Van Beethoven – "Ode an die Freiheit" de Bernstein
8/11 : Les trésors de France Musique : Rostropovitch, musicien au pied du mur, prod. Jérôme Pernoo (2008)

Week-end
9/11 : Portraits de Famille – « 30 ans après la Chute du Mur de Berlin »
9/11 : Générations France Musique, le Live – Emission en direct de Berlin

10/11 : 42e Rue – « Retour à Berlin »
10/11 : Au cœur de l'orchestre – « Paysage orchestral berlinois avant et après le mur »
10/11 : Tour de Chant – « Le renouveau du cabaret berlinois à l'est et à l'ouest (1945-1989) »
10/11 : Carrefour de Lodéon – Mstislav Rostropovitch

FOCUS sur le sujet 30 ans de la chute du mur de Berlin
**Dim 10 nov 2019** : 9h – 11h Au cœur de l'orchestre / Christian Merlin
Paysage orchestral berlinois avant et après le mur
L'essor de la vie symphonique et orchestrale à Berlin.
Au cours de son histoire musicale, Berlin n'a jamais compté moins de six orchestres, du Philharmonique au Symphonique, de la Staatskapelle à la Radio. Selon la géographie politique de la ville, ils ne se sont pas toujours retrouvés du même côté.

# DVD, critique. GISELLE / Akram Khan / Tamara Rojo (OPUS ARTE 2017)

**DVD, critique. GISELLE / Akram Khan / Tamara Rojo (OPUS ARTE 2017).** GISELLE «  reinventée / reimagined », un ballet pour le XXIème. En chorégraphe invité, **Akram Khan** (né en 1974 à Wimbledon, Londres) et **Tamara Rojo** (première danseuse et directrice artistique de l'English National Ballet) se sont accordés pour réinventer la chorégraphie du ballet romantique français **GISELLE**, tout en y injectant les ferments d'un langage neuf propre à la danse du XXIè. Le pari est ambitieux. La réalisation à la hauteur des attentes. C'est une danse nerveuse, athlétique qui a autant le sens des solos poétiques que des ensembles orchestrés expressifs.
Après La Sylphide (1832), Giselle (1841), mêlant et Hugo et Heine, est le premier ballet authentiquement « blanc », spectral où la paysanne un temps courtisée par le prince silésien Albrecht, pourtant fiancé à Bathilde, perd la vie pour lui ; puis sur la forme d'une Wili, l'enlace jusqu'à l'hypnose, enfin le sauve pour le laisser à la dite Bathilde. Giselle c'est la vierge sacrifiée, éperdue, généreuse. De justicières sans cœur, Giselle fait des Wilis – fiancés mortes dévoreuses de jeunes mâles, de nouvelles héroïnes romantiques, compatissantes et aimantes.
Akram Khan réinvente le ballet romantique, troquant la musique si subtile d'Adam par une farandole plus accessible encore (orchestration nouvelle d'après la partition d'Adam), portant d'emblée la chorégraphie habile en accomplissements collectifs vers un style voluptueux, saccadé à la Bollywood.
De même les puristes y trouveront à redire : la paysanne et le

prince silésien sont effacés pour une actualisation de l'action. Giselle est une migrante laborieuse esclave à la peine dans une usine textile ; Albrecht, membre de la classe industrielle supérieure. Exit l'intrigue sentimentale pour une claire exposition / opposition des classes. Mais la figure hautement morale et lumineuse de la courtisée morte demeure intacte : Giselle veut toujours briser le pacte de la violence et du crime… Toutes les forces actives de l'English National Ballet sont impliquées dans cette fresque astucieusement rythmée, qui n'efface pas pour autant la sublime Giselle originelle, chorégraphié par Jules Perrot, compagnon et maître à danser de la première danseuse d'alors, Carlotta Grisi. A connaître évidemment.

_____

_____

**VOIR** un extrait du **ballet GISELLE par Akram KHAN**
https://www.bbc.co.uk/programmes/p07566wv

Enregistrement live Liverpool Empire, Octobre 2017, Akram Khan's Giselle / Réaliateur : Ross MacGibbon.

_____

Plus d'infos → http://www.ballet.org.uk/akram-khan-g…
https://www.ballet.org.uk/production/akram-khan-giselle/

Plus de videos → http://bit.ly/2hZtle8

**AGENDA 2020** : La production fera l'affiche du Liceu de Barcelone (avril 2020), puis celle du Châtelet à PARIS (juil 2020).

# COMPTE-RENDU, opéra. NICE, le 2 nov 2019. OFFENBACH : La Vie parisienne. Serge Menguette / Bruno Membrey.

**COMPTE-RENDU, Opéra. NICE, Théâtre de l'Opéra, le 2 novembre 2019. Jacques Offenbach : La Vie parisienne. Serge Menguette / Bruno Membrey**. Pour sa 18ème édition, le Festival d'opérette de la Ville de Nice – toujours piloté par l'inénarrable et infatigable **Melcha Coder** – a opté pour une comédie musicale (La Cage aux folles) en hors d'œuvre et, en dessert, **La Vie parisienne de Jacques Offenbach** (en cette année de bicentenaire de sa naissance). L'on y retrouve les deux mêmes maîtres d'œuvres pour servir les deux ouvrages : **Serge Manguette** pour la mise en scène et **Bruno Membrey** pour la direction musicale. Le premier a fait avec les moyens du bord et, en récupérant des costumes de la compagnie d'opérette **Elena d'Angelo** et des éléments de décors dans la caverne d'Ali-Baba de l'Opéra de Nice (qui accueille le spectacle), il a réussi avec trois bouts de ficelles à monter un spectacle efficace qui tient toujours la route, l'humour étant ici le mot d'ordre. Certains dialogues ont été réécrits, comme le veut la tradition, pour faire référence à notre actualité (Macron et les Gilets jaunes etc.), et le Baron Gondremarck – s'il garde bien sa nationalité suédoise – s'exprime ici avec un accent suisse à couper au couteau !



Bref, la soirée reste à chaque instant divertissante et rondement menée, avec des interprètes qui savent donner vie à leurs personnages. Malgré l'âge, le vétéran **Michel Vaissière** reste un Bobinet alerte, servi par la limpidité d'une émission et une diction parfaite. Voix bien projetée, et accents délicats, Frédéric Diquero séduit en Gardefeu attendrissant parfois, roué ce qu'il faut. Comédien-né, **Jean-François Vinciguerra** campe un impayable Baron de Gondremarck, tandis que **Cécile Lo Bianco** est une belle découverte tant l'ampleur des moyens fait forte impression. Aussi hautaine au I qu'enjôleuse eu II, **Laeticia Goepfert** donne à Métella une épaisseur rare. De son côté, la talentueuse **Amélie Robins** campe une Gabrielle de haute tenue, tant pour son chant – où les aigus ravissent – que pour son allant scénique. Assumant à la fois le Brésilien et Frick, **Gilles San Juan** fait un sort à chacun de ses airs, dont un hilarant « Je suis le major ! ». Enfin, **Julie Moragne** offre une Pauline tout en grâce et légèreté, et **Richard Rittelmann** un sémillant Prosper. Mais il faut nommer aussi l'excellente équipe de danseurs et danseuses

du **Ballet Arte Danza University**, qui se dépense sans compter pour assurer le show dans les nombreuses parties chorégraphiées (assurées également par **Serge Manguette**).

A la tête de l'**Orchestre Philharmonique de Nice** et du **Chœur de l'Opéra de Nice**, **Bruno Membrey** se montre particulièrement attentif au plateau, avec une battue qui laisse à la phalange méditerranéenne, sa liberté. La réussite de cette Vie parisienne est aussi là, dans cette lecture débridée et joyeuse !

---

Compte-rendu, Opéra. Nice, Théâtre de l'Opéra, le 2 novembre 2019. Jacques Offenbach : La Vie parisienne. Serge Menguette / Bruno Membrey. Illustration : DR Opéra de Nice.